

Rencontre avec Manuel Ano, explorateur

Ce vendredi 23 janvier les classes de première et terminale OGE ont eu la chance de recevoir Manuel Año. Manuel est un plongeur, caméraman et explorateur en conditions extrêmes. Il a participé à de nombreux projets, qu'ils soient commerciaux, privés, caritatifs ou scientifiques. Il nous a raconté comment il en est arrivé là, quel est son parcours, ses objectifs, d'où vient sa passion mais aussi les risques du métier de manière extrêmement intéressante.

“C’était très intéressant et très agréable à écouter” Busola

Tout d’abord Manuel a retracé son histoire; originaire de Maromme, il n’était pas un élève brillant et ne se dirigeait pas du tout vers ce type de métier. En effet, Manuel était bien plus intéressé par le sport et par le BMX plus précisément. Après ses années lycée à Blaise Pascal, Manuel est parti au Canada pour étudier mais très vite il est emmené par un de ses amis pour une expédition en Montagne en tant que caméraman près de la frontière Américaine, sur le mont Washington. C’était sa première mission extrême et le mot est bien choisi puisque les températures peuvent atteindre -30 voire -40 degrés.

De là, il a trouvé sa vocation et a monté son entreprise et signé des contrats avec de très grandes marques comme Cadillac ou encore M6 ce qui lui a permis de s’implanter dans le milieu et se faire un peu d’argent. Aujourd’hui, 95% de son travail se passe sous l’eau, souvent glaciale, car Manuel s’est spécialisé dans la plongée en apnée dans les eaux arctiques. Il nous a expliqué les différents types de plongées dans des eaux pouvant aller jusqu’à -50°C. Il a commencé par faire des photos de carcasses d’avions sous la banquise du Groënland et c’est grâce à ça qu’il s’est vraiment fait connaître, en gagnant beaucoup de concours.

“J’ai surtout aimé toutes les photos et vidéos qu’il a prises” Baysa

“Son PowerPoint et ses photos sont incroyables” Elias

Manuel a dû passer plusieurs certificats et diplômes pour exercer ce métier comme le certificat d’aptitude à l’hyperbarie I et II; le PSE1 etc... Par la suite, il nous a expliqué en quoi consiste son métier aujourd’hui. Manuel part désormais souvent en mer, avec un équipage d’entre 20 et 30 personnes. A bord, il nous a confié que pour lui le plus important reste les relations humaines entre les membres car ils sont tous indispensables, en particulier le cuisto. Ces missions l’obligent parfois à quitter sa maison pendant plusieurs jours, semaines voire mois. En 2024 Manuel n’a passé qu’un seul mois de l’année chez lui, il essaye maintenant de passer plus de temps avec sa femme et sa fille.

Les expéditions pour lesquelles Manuel travaille ont pour but de faire des fouilles archéologiques au fond des océans. Parfois il part aussi observer les

écosystèmes des rivières et fleuves au Canada comme en France. Mais ces expéditions ne sont pas sans risques... Manuel a confié avoir risqué sa vie plus d'une fois, notamment à cause d'énormes plaques de glace se déplaçant assez vite lorsqu'il était sous l'eau ou encore quand son petit bateau s'est retourné à 30 km des côtes normandes. Parfois il peut lui arriver de croiser des ours en forêt ou sur la banquise. Néanmoins les risques se manifestent aussi via les limites du corps humain. En effet, la pression, le froid ou la fatigue peuvent entraîner des engelures, des pneumonies, des otites ou encore certains plongeurs se percent les tympans ou s'abîment les sinus s'ils ne respectent pas les paliers de décompression. Avec tout ces risques on pourrait avoir tendance à croire qu'il doit très bien gagner sa vie mais contre toute attente, Manuel se verse un salaire normal car il doit payer son équipe et son équipement (qui peut peser jusqu'à 180 kg quand il est très chargé) parfois fait sur-mesure ou modifié pour résister à la pression et pouvant atteindre facilement plusieurs milliers d'euros.

“Ses photos sont sublimes, bien réalisées, surtout celles où il est allongé sur les blocs de glace” Salyf

Manuel fait aussi partie de plusieurs associations caritatives comme “Mission 1000 Tonnes” qui a déjà permis de récolter plus de 700 tonnes de déchets dans le Cailly. Manuel participe aussi à la sensibilisation des gens de tout âge pour les encourager à être bénévoles sur plusieurs projets pour dépolluer les eaux. Son projet “Sequana incognita” est une exposition montrant tous les bénéfices écologiques que les associations apportent aux différentes eaux de la planète.

“J’ai trouvé l’intervention superbe, on a appris plein de choses, il était incroyable” Céleste

**“C’était hyper enrichissant d’en apprendre plus sur le domaine de la plongée. La présentation était bien structurée. J’ai bien aimé le fait qu’il fasse le lien avec le bénévolat, la pollution, et qu’il mette l’accent sur le contact avec les gens.”
Yosra**